



Photo Steve Pyle

PROFIL

JANE ATFIELD

Designer de mobilier, Jane Atfield aime réfléchir. Et sa réflexion remet en cause certaines idées reçues sur le design et le consumérisme. « Mon travail traduit mon intérêt pour la création d'objets offrant une signification sociale plus large ». Son studio de Bloomsbury fait face à la maison de William Lethaby, un des pionniers de l'enseignement du design du XIX^e siècle. Est-ce un présage? Etudiante en architecture au Polytechnic de Londres, elle se nourrit des penchants modernistes de l'institution, mais également de toutes les expérimentations des années 80. "Tout était très abstrait", alors qu'elle voulait "faire vivre" les processus de construction et les propriétés des matériaux.

The furniture designer Jane Atfield is an original thinker reworking some firmly entrenched attitudes towards design and consumerism. "My work embodies my interest in creating objects with a wider social significance". Her Bloomsbury studio is opposite the house of William Lethaby, the pioneering 19th century design educationalist, perhaps some kind of portent. As a student architect at the Polytechnic of Central London, she drank in its modernist sympathies, but also experimental ideas from the 1960s. "Everything was very abstract": she wanted the processes of construction, the properties of materials 'brought to life'.

Tout en étudiant au Royal College of Art, elle partit à la recherche de matériaux, visitant pour cela des usines du nord de l'Angleterre. Elle en rapporta des masses de chutes de feutre industriel de diverses densités, qui furent taillées pour donner naissance à un fauteuil et à un tabouret faits de couches de feutre maintenues par des agrafes d'acier. Son intérêt pour les matériaux de récupération s'élargit ensuite aux chutes de carton ondulé dont elle fit des rangeurs, à des articles de quincaillerie, et même à des règles de métal, recoupées pour un projet de portemanteaux. Le recyclage des conditionnements l'attira également, l'emballage d'une lampe devenant par exemple son abat-jour. L'ambiance de son studio traduit bien cet esprit inventif si plein de ressources. Il est envahi d'objets qui, pour elle, ont toujours de la valeur : des échantillons de plastique, de vieilles bouteilles de détergent, des boîtes à chaussures, des rouleaux à pâtisserie enchaînés, du carton - même sa table de réunion est recouverte de carton recyclé, à moins que ce soit une commande en attente d'être livrée? En 1993, elle commença à importer du plastique recyclé d'une firme américaine. Elle le fait aujourd'hui fabriquer en Grande Bretagne, en collaboration avec Colin Williamson, un consultant avec lequel elle a créé, en novembre 1994, une agence pour les matériaux recyclés, Made of Waste (MOW). Ils ont d'abord mis au point un matériau en feuille, à partir de bouteilles de plastique, qui est disponible dans

plusieurs couleurs et épaisseurs, ça peut se travailler comme le bois, ou par thermoformage, ou se souder. • On a critiqué, à tort, tout ce qui a trait au recyclage le considérant souvent comme un gadget. J'espère pouvoir encourager plus de gens à réfléchir dans cette direction. Je ne comprends pas pourquoi, à la différence de l'Allemagne, des Pays-Bas, de la Scandinavie, et même de l'Italie, les Britanniques ne s'y intéressent pas davantage. C'est une vision réactionnaire, mais on peut espérer qu'une nouvelle réglementation européenne va accélérer le changement. Comme tout nouveau procédé, il faut l'expliquer. Nous avons besoin de lobbying, mais aussi de créateurs : architectes, designers et fabricants ont un rôle vital à jouer en imaginant des utilisations nouvelles. • Elle a été très réconfortée de recevoir de Philippe Starck une demande d'échantillon. • Il est associé à un certain aspect stylistique du design, dans lequel les matériaux humbles, pauvres, sont considérés sans valeur intrinsèque. • MOW permet à Jane de bénéficier des moyens créatifs et commerciaux dont les designers ont besoin, pas seulement au Royaume-Uni où la collaboration avec l'industrie est difficile, mais également en Europe, pour soutenir leurs projets de création. Ses travaux vérifient la validité du recours aux matériaux non-précieux. Ils ont déjà intéressé les stylistes de mode, Helen Storey et Katharine Hamnett, et ont été

récemment présentés à l'exposition "Green Seating" aux U.S.A., et au concours de design "Eco design" organisé à Bruxelles. Les formes simples de ses prototypes, tables, sièges en copeaux de plastique illustrent les qualités du contreplaqué, à partir de techniques de montages apparents. Elle aime l'idée du paravent : ils permettent d'organiser des perspectives, de jouer avec des modules, avec la lumière, et de créer des installations. • Son mur de rangement s'inspire de meubles du XV^e siècle, époque à laquelle l'aménagement des pièces s'organisait autour d'un meuble ou d'une structure de rangement. Jane est influencée par certains designers des années 60, comme Joe Colombo, apprécie les créations en carton de Frank Gehry, et aussi l'Arte Povera, Pistoletto, Boetti, Robert Morris, Don Judd, Richard Wentworth; et Tony Cragg, qui emploie depuis longtemps dans son oeuvre des matériaux de récupération. Jane innove en associant du plastique de recyclage et des panneaux de médium (bancs du bar des étudiants de l'Université de Westminster). Son fauteuil réalisé avec des chutes de bois tendres ou durs, est une remise en perspective des formes rembourrées : • C'est un fauteuil club classique. • Elle dessine des décors mobiles pour un réseau de télévision par câble, au 24^e étage de Canary Wharf, ruche créative au dessus des Docklands de Londres, en collaboration avec l'architecte David Connor. Aujourd'hui MOW fournit des feuilles de plastique recyclé

pour la fabrication de sièges et d'éléments de décors. Parmi ses projets, la mise au point d'un plastique recyclé moulé par compression, et du carton fait à partir de publipostages compressés et imprégnés d'un imperméabilisant. Elle a trouvé une entreprise qui réalise des blocs de verre à partir de vieux phares de voiture, et qui peuvent servir pour des cloisons. • J'aimerais faire toute une maison en plastique recyclé.

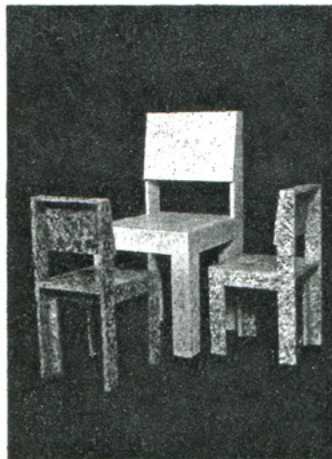
Le monde du design a terriblement besoin de talents aussi polyvalents que ceux de Jane. • Je sens que j'ai été formée pour travailler pour l'industrie. Mais il faut beaucoup d'énergie pour arriver à mettre au point un produit. Quand on sort de l'école on doit savoir qu'on peut aller bien au delà des métiers pour lesquels on a été formé.

At the Royal College of Art she scavenged for materials, visiting factories in northern England. Carloads of industrial felt offcuts of various densities were cut into different shapes, for an armchair and stool in layers of felt connected with steel pins. Her interest in discarded materials extended to corrugated cardboard offcuts, made into storage units, items from hardware shops, and even metal rulers, cut up, for a coat-hanger project. Secondary uses of packaging also appeal to her - the box for a light becoming the shade, for instance. Her studio ambience is one of inventive resourcefulness, decked out with artefacts which for her are far from redundant: plastic samples, old detergent bottles, shoe boxes, rolling pins on

a chain, cardboard - her meeting table even has a practical cardboard cover, or is it an order waiting for collection?

In 1993 she began importing 'post-consumer' recycled plastic from an American firm, and now gets it fabricated here, collaborating with Colin Williamson, a recycling consultant with whom she set up Made of Waste (MOW) in November 1994, an agency for recycled materials. Their first product is a multi-coloured sheet material made from discarded plastic bottles, available in a huge variety of effects, colours and thicknesses. It's tough and permits conventional woodworking techniques, edge welding and heat forming.

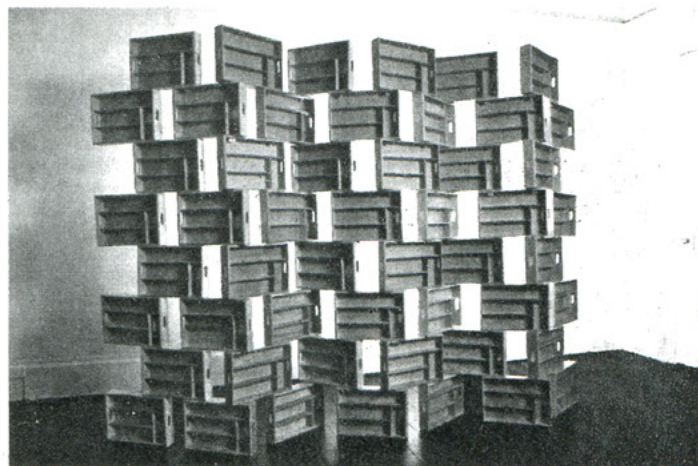
There's been a lot of criticism of recycling activities; it's still seen as a gimmick, not sustainable. I'm not making any big claims, but I hope we can encourage more people to think on these lines. I don't understand why, unlike Germany, Holland, Scandinavia, even Italy, they haven't been more embraced in the UK. We haven't yet made manufacturers responsible for their own waste. There's a backward vision, but the government directives coming in from the EU will force change. Like any new process it needs direction: 'We need the lobbyists, but we also need creative thought: architects, designers and manufacturers have a vital role to play in devising uses'. She was heartened to be asked recently to send a sample to Philippe Starck. 'He is very associated with the stylistic side of design, where impoverished, humble materials are seen as having no intrinsic worth'.



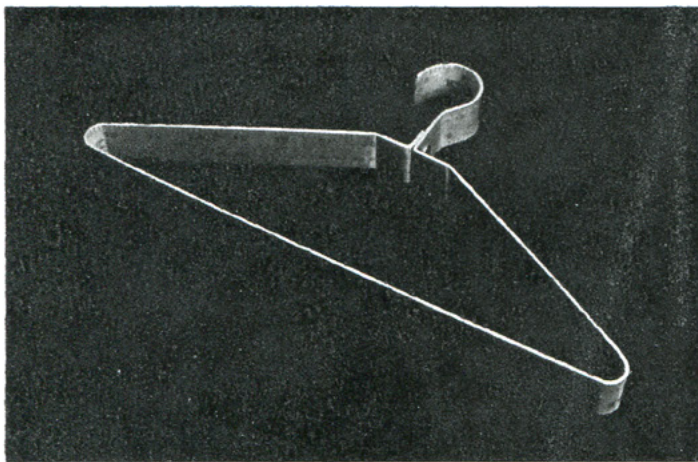
Chaises en plastique recyclé.



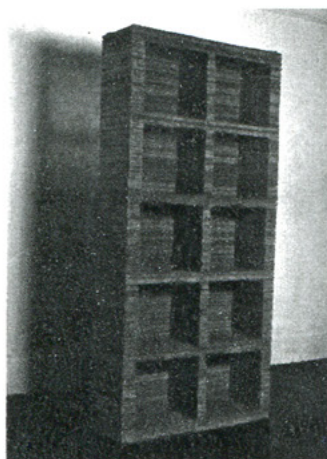
Détournement de bouteilles en lampes.



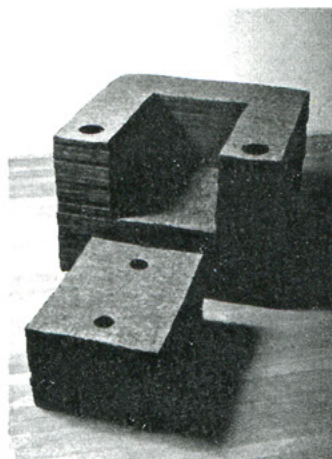
Paravent à partir de casiers à couverts en plastique.



Portemanteau en métal recyclé.



Etagère en carton.



Fauteuil "Club" réalisé avec des chutes de bois.

MOW gives Jane a creative and commercial resource independent furniture designers increasingly need, not just in the UK, where it is hard to collaborate with industry, but in Europe, to sustain their design activities. Her clearly-structured work - bought by private clients like fashion designers Helen Storey and Katharine Hamnett, and recently shown in the marathon 'Green Seating' exhibition tour of the US, and the major Eco Design competition staged in Brussels - demonstrates the validity of using non-precious materials.

The simple forms of her table and chair prototypes made of plastic chips (with a children's version made using their offcuts) also show the inherent qualities of materials free of applied detail, the plastic's confetti-like colours, and explicit construction techniques. She also likes screens: they allow you to 'make visual connections, perform modular adaptations, play with the light coming in, and put objects in a new context'. Her storage wall from 1994, for instance, draws on 15th century medieval furniture where storage objects reflected the internal features of a room.

She's influenced by 60s furniture designers such as Joe Colombo, likes Frank Gehry's cardboard designs, but also Arte Povera, and artists like Pistoletto, Boetti, Robert Morris, Don Judd, Richard Wentworth, and Tony Cragg, a long time employer of post-consumer waste matter in his work. Jane takes his bricolage a step further, combining recycled plastic and medium density fibreboard in long benches for the University of Westminster student bar. Her upholstery chair

rethinks traditional upholstery forms using hard and soft wood offcuts: 'It's a classic club chair, now explicitly grand but not grand: it's a good marriage'.

She is designing mobile backdrops for a 24 hour cable TV company on the 24th floor of Canary Wharf, a hive of creative activity high above London Docklands, in conjunction with architect David Connor. Over £5000 of recycled plastic sheet, MOW's largest order so far, has been used for 22 chairs, a meeting table and tall performance set blocks with inset box handles so they can easily be picked up and repositioned. This colourful 'family of elements' has a degree of theatricality and modular playfulness. Future projects include compression moulded recycled plastic, and paperboard made of junk mail pressed together, and impregnated to make it waterproof. She's found a company making glass blocks out of old car headlights, which could be used as building and space dividers. Introducing new materials into domestic interiors appeals to her: 'I'd like to do a whole house out of recycled plastic'.

Jane's talents make her a badly needed hybrid force within the design world. 'I feel I've been trained to work for industry. It takes a lot of energy to get a product you can develop, researching the feasibility of designs, and furniture is a slow process. When you leave the intense, bubble world of college you have to recreate yourself, be very flexible. And you can design your own lifestyle, going beyond the jobs you're trained for'.

Lucy Bullivant